

Niveau(x) d'enseignement: 7
Centre d'intérêt: 705

Numéro EDUQ : 9870749

Gauthier, André.

L'entraide en orientation / André Gauthier. -- [Sept-Îles] : Cégep de Sept-Îles, Services aux étudiants, 1986.
16 f. ; 26 cm.

Titre de la couv. " ... résumé d'un rapport de recherche intitulé "Expérimentation d'un programme de formation d'entraidents vocationnels au collégial". (139 pages)". Code: 1532-0200. Bibliogr.: f. 16.

ISBN 2-921058-00-6

Vedette(s)-secondaire(s): Cégep de Sept-Îles. Services aux étudiants

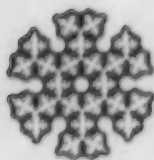
Descripteur(s): Relation d'aide + Orientation scolaire + Orientation professionnelle + Programme de formation + Evaluation de programmes + Collégial (Ordre d'enseignement)

L'article est un résumé d'un rapport de recherche intitulé "Expérimentation d'un programme de formation d'entraidents vocationnels au collégial". L'objectif de la recherche était d'expérimenter un programme afin qu'un plus grand nombre d'étudiants acquièrent un rôle plus actif et efficace dans leur orientation scolaire et professionnelle. L'article décrit le programme de formation, l'expérimentation qui en a été faite et les résultats de l'expérimentation. Le programme de formation vise à outiller l'entraident vocationnel pour qu'il soit en mesure d'apporter une aide à ses pairs dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Des mises en situation, des jeux de rôles, un logiciel, le film Stimulinteraction et le "Guide des entraidents vocationnels" sont des moyens utilisés pour rendre l'animation dynamique, pour favoriser les échanges et faciliter l'intégration des principales notions. L'approche a plu aux participants. Les instruments de mesure utilisés en pré-et post-test indiquent que la formation a modifié la façon d'intervenir des participants.

Type de document: r

EDUQ
8870749

L'ENTRAIDE EN ORIENTATION



Cégep de Sept-îles

Services aux étudiants

André Gauthier,
conseiller d'orientation

Juin 1988

ISBN 2-921058-00-6

Code de diffusion: 1532-0200

Le présent article est un résumé d'un rapport de recherche intitulé Expérimentation d'un programme de formation d'entraidents vocationnels au collégial. (139 pages)

Cette recherche a été subventionnée par la Direction générale de l'enseignement collégial.

INTRODUCTION

De plus en plus, nous entendons parler de l'efficacité de l'entraide et de l'ampleur qu'elle prend dans un grand nombre de secteurs reliés aux différentes dimensions du développement humain. En octobre 1986, un symposium sur la santé mentale a eu lieu à Sept-Îles. Plusieurs intervenants ont alors fait grand état de l'importance d'implanter la philosophie de l'entraide et de susciter des actions concrètes en ce sens. Ce symposium est une des activités qui ont conduit à l'élaboration d'un projet de recherche sur l'entraide vocationnelle.

Notre objectif est de développer l'entraide au niveau de l'orientation scolaire et professionnelle puisque c'est une préoccupation importante des étudiants du collégial. Nous sommes partis du principe fondamental de l'entraide qui veut qu'une personne aux prises avec des difficultés se tourne généralement vers un pair plutôt que vers un spécialiste. Concrètement, au collégial, cela veut dire qu'un grand nombre d'étudiants se confient entre eux leurs problèmes d'orientation et leurs difficultés d'ordre personnel, familial, scolaire, etc.

Nous voulons encourager et développer l'entraide qui se fait déjà dans le milieu. Pour y arriver, nous offrons aux étudiants intéressés une formation à partir de certaines notions de base en relation d'aide et en orientation scolaire et professionnelle.

Ainsi ces étudiants, sans devenir des "psychologues" ou "conseillers d'orientation apprentis", seront mieux préparés pour identifier et aider certains de leurs confrères et consœurs aux prises avec des problèmes divers et seront en mesure de profiter eux-mêmes de cette expérience d'entraide. Ces étudiants, nous pouvons les appeler des entraidants; l'entraidant étant tout simplement un étudiant qui apprend tout en aidant un autre étudiant en difficulté. Si la difficulté s'avère complexe et profonde, l'entraidant sert alors d'intermédiaire en indiquant à la personne en difficulté les ressources professionnelles qui peuvent l'aider à l'intérieur et à l'extérieur du collège.

Ce projet vise à rejoindre le grand nombre d'étudiants qui vivent des difficultés mais qui ne consultent pas les services en place. Nous espérons aussi développer cet esprit d'entraide qui peut contribuer au mieux-être des étudiants engagés dans une société aux défis de plus en plus nombreux.

PROGRAMME DE FORMATION

L'équipe Stimulinteraction de l'Université de Sherbrooke, dirigée par M. Jacques Limoges, a développé un projet d'entraide vocationnelle. Ce projet intègre des contributions québécoises originales en orientation à la problématique de l'entraide tout en bénéficiant des expériences et travaux déjà réalisés, surtout ceux de Carr dans l'Ouest canadien. Jean Gosselin, Louise Monast, André Robert et Jacques Limoges ont formé l'équipe dynamique qui a réalisé un "Guide des intervenants d'orientation désireux de s'adjoindre des entraidents vocationnels", un "Guide des entraidents vocationnels" et un syllabus détaillé du programme de formation.

À notre connaissance, le projet d'entraide vocationnelle développé par l'équipe Stimulinteraction est le seul de conception québécoise et nous apparaît le mieux adapté à nos besoins.

La description du programme

L'équipe Stimulinteraction a développé deux guides pour bien cerner tous les paramètres entourant un service d'entraide vocationnelle. Un des deux guides s'adresse seulement aux intervenants d'orientation désireux de s'adjoindre des jeunes comme entraidents vocationnels. L'autre guide s'adresse aux entraidents vocationnels et sert de support à la formation. Ces guides sont conçus pour des intervenants et adolescents du secondaire, deuxième cycle, mais nous sommes convaincus qu'ils peuvent aussi être utiles au collégial moyennant un certain nombre de modifications. Le programme d'entraide expérimenté au Cégep de Sept-Îles est basé essentiellement sur ces guides. Donc, nous y avons puisé abondamment avec l'autorisation de M. Jacques Limoges.

Le guide s'adressant aux intervenants d'orientation traite principalement:

- 1) des grands principes d'un service d'entraide vocationnelle;
- 2) des implications pour un intervenant désireux d'implanter un tel service;
- 3) de la formation des entraidants vocationnels et de l'organisation d'un tel service d'entraide.

Le Guide des entraidants vocationnels comprend trois parties dont la première consiste à aider l'étudiant à se situer, à décider si oui ou non il a le goût de devenir un entraidant. Des questions et exercices l'aident à déterminer son implication vis-à-vis des problèmes des autres ainsi que ses intérêts, habiletés, attitudes et motivations en ce sens. La deuxième partie du guide constitue un document d'accompagnement au programme de formation destiné à l'étudiant. Et la dernière partie du guide comprend la "post-formation" qui consiste à aider l'entraidant à approfondir chacun des éléments vus pendant la formation, cela dans le contexte de sa pratique comme entraidant auprès des autres étudiants du milieu.

Les objectifs du programme

A) L'objectif général

Outiller minimalement l'entraidant vocationnel pour qu'il soit en mesure d'apporter une aide à ses pairs, tout particulièrement dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.

B) Les objectifs spécifiques

- 1 - Développer minimalement chez l'entraidant les habiletés de base reliées à l'entraide:

- a) interventions exploratoires;
 - b) interventions d'écoute;
 - c) interventions affectives;
 - d) interventions d'identification honnête.
- 2 - Développer chez l'entraïdant vocationnel les habiletés nécessaires lui permettant d'exécuter les fonctions de l'entraide vocationnelle, à savoir les habiletés nécessaires pour:
- a) accueillir une personne (pair de l'entraïdant vocationnel, soit par l'âge ou le besoin);
 - b) référer une personne à une autre ressource;
 - c) aider une personne à maintenir un choix déjà fait;
 - d) aider à intégrer de l'information scolaire et professionnelle;
 - e) aider à explorer en vue d'une prise de décision;
 - f) aider à utiliser la bonne documentation.

Ces fonctions et habiletés sont définies dans le rapport de recherche.

- 3 - Développer chez l'entraïdant vocationnel un code déontologique.
- 4 - Assurer des rencontres de supervision suite à la formation pour accorder un support aux entraîdants.

EXPÉRIMENTATION DU PROGRAMME DE FORMATION

Le recrutement

Les étudiants participant à la formation sur l'entraide ont été recrutés sur une base volontaire. Plusieurs approches ont été utilisées pour le recrutement, mais la plus fructueuse a été, sans contredit, de présenter le projet de formation à plusieurs groupes d'étudiants dans le cadre des cours de psychologie. La raison pour laquelle nous sommes allés dans les cours de psychologie est assez évidente. Nous étions certains d'y retrouver un certain nombre d'étudiants motivés à poursuivre des études universitaires en psychologie, travail social, psycho-éducation, orientation, etc. Donc, ces étudiants seraient sans doute intéressés par une formation sur l'entraide psychologique et vocationnelle. De plus, nous les avons informés que ceux qui suivraient le programme au complet obtiendraient un diplôme du Cégep de Sept-Îles attestant leur participation à cette formation sur l'entraide. Nous avons ensuite écrit quelques articles dans le journal étudiant et posé quelques pancartes dans le hall d'entrée pour informer les étudiants intéressés par une telle activité.

Après deux semaines de promotion, une vingtaine d'étudiants ont manifesté leur intérêt pour la formation. Nous avons alors organisé une rencontre d'information pour présenter le projet plus substantiellement, les implications qui en découlent ainsi que le cadre de la formation à suivre.

La formation

La formation est basée essentiellement sur la partie II du Guide des entraidents vocationnels qui consiste en l'acquisition des

habiletés de base à l'entraide psychologique et des fonctions utilisées plus spécifiquement pour l'entraide vocationnelle. L'éthique et la confidentialité sont aussi abordées simultanément.

Étant donné que ce guide a été conçu, à prime abord, pour les élèves du secondaire, nous l'avons adapté aux étudiants du collégial. Par exemple, nous avons changé les termes adolescents pour jeunes adultes; nous avons modifié les exemples, les mises en situation et les exercices se rapportant au secondaire par des situations vécues au collégial.

Le Guide des entraidents servait de base à notre formation. Cependant, nous savions que la clé du succès de notre programme résidait dans l'animation que nous en ferions, car le guide seul risquait d'être aride et peu intéressant pour la plupart des étudiants. Ce qui stimule les participants et les rend dynamiques dans ce programme, ce sont les interactions et les échanges que l'on suscite; ce sont les mises en situation et les jeux de rôles qui les rendent actifs et qui favorisent l'intégration des habiletés visées.

Nous avons exploré un bon nombre d'activités d'animation afin de choisir celles qui pouvaient le mieux s'adapter aux besoins et intérêts de nos futurs entraidents tout en rejoignant les objectifs de notre programme de formation.

Le schéma d'évaluation

Notre but premier dans cette recherche était d'expérimenter le programme de formation sans en faire une évaluation exhaustive. Nous avons cependant voulu retenir certains éléments et explorer certaines pistes en vue d'être aptes, dans une recherche subséquente, à conceptualiser des grilles d'évaluation de l'efficacité et de l'impact de cette approche auprès des clientèles visées. Certains chercheurs comme Dorosin, Zvibelman et Hinrichsen (1977: voir Légaré

et al., 1987) se sont intéressés à la formation des entraidents. Ces études s'intéressaient principalement à l'acquisition de qualités particulières nécessaires à la communication interpersonnelle et à l'entraide. Le schéma d'évaluation de ces recherches incluait généralement des mesures avant et après formation. Nous avons donc choisi un schéma expérimental comportant un pré-test et un post-test afin de vérifier si la façon d'intervenir des participants serait partiellement modifiée suite à la formation. Nous sommes conscients qu'idéalement nous aurions dû avoir un groupe témoin afin d'éliminer les effets du hasard et de dépendance entre les scores au pré et au post-test. C'est ce que nous aurions fait si nous avions eu suffisamment de volontaires. En dépit de certaines faiblesses du schéma $X_1 \quad 0 \quad X_2$ (Ouellet, 1982) souvent inhérentes aux recherches en sciences humaines, il nous apparaissait pertinent d'adopter ce schéma. Compte tenu des moyens disponibles, nous avons opté pour le schéma le plus scientifique possible. De brefs questionnaires ont aussi servi en post-intervention pour vérifier si les participants étaient satisfaits du style d'animation adopté et s'ils percevaient positivement la documentation utilisée lors de la formation.

LES DONNÉES ET RÉSULTATS

Le déroulement du programme à la session d'automne 1987

Cette session a surtout servi à nous familiariser avec le programme de formation et à adapter ce dernier aux étudiants du collégial. Nous avons aussi fait l'essai d'un certain nombre de moyens pour rendre l'animation la plus dynamique possible. Par exemple, nous avons utilisé le film Stimulinteraction de l'Université de Sherbrooke et celui du Cégep de St-Jérôme, le logiciel SECRA, les vidéos techniques d'entrevues bonnes et mauvaises, etc. Ces "outils" visent tous à faciliter l'intégration des concepts et habiletés utiles pour faire de l'entraide.

La formation a surtout porté sur les habiletés de base, car nous avons manqué de temps pour voir en détail les fonctions reliées à l'entraide vocationnelle. Cette première session a donc servi de "rodage" pour familiariser l'animateur à la première partie du programme de formation. La véritable expérimentation systématique du programme d'entraide vocationnelle s'est effectuée à la session d'hiver.

L'évaluation de cette session est très sommaire puisque ce n'est qu'à la session d'hiver que le pré-test et le post-test ont été administrés. L'évaluation du programme à la session d'automne s'est résumée essentiellement à un questionnaire rempli anonymement par les participants suite à la formation intensive qui s'est tenue les 24 et 25 octobre 1987. La compilation des réponses se trouve à l'annexe IV du rapport de recherche. L'évaluation est positive puisque 11 des 12 participants trouvent que le contenu de la formation pourra leur être utile et 100 pour cent des répondants disent avoir apprécié les exercices pratiques et les échanges en petits groupes. Toujours à l'annexe IV se trouvent les réponses des participants aux deux

questions ouvertes suivantes: Quels sont les éléments que tu trouves les plus utiles et intéressants dans la formation? As-tu des suggestions pour améliorer la formation? Cette évaluation est subjective mais donne un aperçu intéressant du niveau de satisfaction des participants.

Le déroulement du programme à la session d'hiver 1988

Fort de notre expérience de l'automne, nous avons abordé cette deuxième formation de façon plus structurée, tout en conservant la souplesse nécessaire pour que l'animateur et les participants puissent se sentir à l'aise dans le processus. L'activité devait être stimulante, tout en respectant le plus possible les objectifs du programme.

La formation s'est échelonnée sur deux samedis de 9 heures à 16 heures et quelques mardis de 11 heures à 12 heures.

La première journée de formation a essentiellement porté sur les relations interpersonnelles et les habiletés de base en communication. Notre outil de base pour donner une structure à notre animation a été la partie II du Guide des entraidents vocationnels de l'équipe Stimulinteraction de l'Université de Sherbrooke. Cependant, nous nous sommes aussi inspirés d'autres documents pour enrichir certaines facettes des interventions présentées dans le guide. Par exemple, nous avons retrouvé dans Peavy (1981), un bon nombre d'exemples et d'éléments supplémentaires pour appuyer et faciliter l'intégration des interventions d'écoute et affectives. Auger (1972), Egan (1987), Godin et Lalonde (1985) ont aussi des exemples qui permettent d'avoir une meilleure perspective des interventions de base afin de mieux les développer.

Les périodes du mardi ont servi à faire un retour sur la partie de la formation déjà vue. Après un bref rappel des principaux

éléments, les participants ont échangé leurs réflexions, réactions et commentaires sur le sujet. Ils ont donné plusieurs exemples de situations où ils pouvaient mettre en pratique quotidiennement les interventions de base. Ils ont discuté de ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes, les autres et la communication dans les relations interpersonnelles.

La deuxième journée de formation intensive a essentiellement servi à définir chaque fonction, à identifier les différentes techniques propres à chaque fonction et à faire des exercices d'intégration pour s'assurer de la compréhension et de la maîtrise des fonctions utiles pour faire de l'entraide vocationnelle.

Le formateur a premièrement défini brièvement chaque fonction pour ensuite les approfondir une après l'autre à l'aide d'exemples variés, de mises en situation et de jeux de rôles. Le rapport de recherche décrit de façon plus détaillée l'approche privilégiée pour chaque fonction et habileté de base.

Les résultats

Quatre questionnaires ont été remplis par les participants pour évaluer sommairement la pertinence des documents distribués et la satisfaction des participants quant au style d'animation et au fonctionnement général du groupe. Ces mesures donnent un matériel subjectif mais tout de même indicatif d'un certain nombre d'éléments.

La compilation du premier questionnaire vise à déterminer l'intérêt et la pertinence d'utiliser la première partie du Guide des entraidants vocationnels. Quatorze des quinze participants la trouvent intéressante et les quinze la considèrent utile. Par contre, seulement sept participants la trouvent facile à remplir. Suite à ces questions objectives, les participants pouvaient écrire leurs commentaires et suggestions pour améliorer le document en

question. En général, les remarques sont positives et soulignent que cette partie leur permet de mieux se connaître.

Un autre questionnaire a été utilisé pour effectuer un retour sur les deux samedis de formation intensive. Dans l'ensemble, les commentaires des participants sont très positifs et indiquent leur satisfaction quant au déroulement de la formation et à l'esprit de groupe qui régnait. Par contre, certains participants auraient préféré que la formation ait lieu dans un autre endroit qu'une salle de cours et qu'il y ait un plus grand nombre d'exemples et d'exercices pratiques, surtout pour la deuxième journée de formation qui a été trop condensée de l'avis de plusieurs. Il est avantageux pour le formateur de s'inspirer et d'utiliser d'autres sources d'animation tel le logiciel SECRA pour susciter et maintenir l'intérêt.

Finalement, un dernier questionnaire a recueilli les réactions des participants concernant la partie du Guide des entraînements vocationnels qui traite spécifiquement des fonctions. Quatorze des quinze participants trouvent la documentation claire (suite aux explications du formateur et à l'animation qui va de pair avec ce même document). Tous les participants considèrent qu'il y a suffisamment de notions théoriques mais deux (13 pour cent) d'entre eux trouvent qu'il manque d'exemples et trois participants (20 pour cent) trouvent qu'il manque d'exercices pratiques. Ces commentaires confirment la position des concepteurs des guides (qui est aussi la nôtre) à l'effet que ces guides doivent être utilisés dans un contexte d'animation et non pas seuls. Dans un tel contexte, les guides servent à intégrer des concepts, à compléter les notions théoriques et à présenter des exercices pratiques.

D'autres instruments de mesure plus objectifs mais plus complexes ont été utilisés et sont présentés dans le rapport de recherche avec le traitement statistique effectué.

CONCLUSION

Notre objectif dans cette recherche a été d'expérimenter un programme de formation d'entraidants vocationnels afin qu'un plus grand nombre d'étudiants acquièrent un rôle plus actif et efficace dans leur orientation scolaire et professionnelle. Cette formation vise à outiller l'entraidant vocationnel pour qu'il soit en mesure d'apporter une aide à ses pairs et à lui-même tout particulièrement dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Des mises en situation, des jeux de rôles, un logiciel, le film Stimulinteraction et le Guide des entraidants vocationnels sont des moyens utilisés pour rendre l'animation dynamique, pour favoriser les échanges et faciliter l'intégration des principales notions. Cette approche a plu aux participants comme en témoignent leurs commentaires qui sont cités dans le rapport de recherche. Les instruments de mesure utilisés en pré et post-test nous indiquent que la formation a modifié la façon d'intervenir des participants. Malheureusement, un groupe témoin n'ayant pu être constitué, nous devons être prudents quant à la généralisation de ces résultats. Toute recherche ultérieure devrait combler cette lacune du schéma d'évaluation.

L'an prochain, une dizaine de participants au programme de formation de cette année seront encore au Cégep de Sept-Îles. Ils se disent prêts à témoigner de leur expérience auprès des autres étudiants pour ainsi participer au recrutement de nouveaux entraidants vocationnels. Cinq participants ont déjà été interviewés par la télévision et la radio de Radio-Canada pour commenter leur expérience de formation et leur implication dans le milieu. Cette année, nos énergies se sont concentrées sur l'expérimentation du programme, mais l'an prochain nous examinerons plus en profondeur avec les entraidants les stratégies d'implication qui leur conviennent le mieux et qui peuvent répondre à différents besoins de

leurs pairs dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.

Il nous apparaît très important de développer de nouvelles approches afin de mieux répondre aux besoins très importants des étudiants dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à consulter certains documents (Lévesque 1982; voir Pelletier, Noisieux, Pomerleau, 1985) qui mentionnent que c'est environ 50 pour cent des étudiants du collégial et 25 pour cent des étudiants de l'université qui changent d'orientation.

Notre souhait est que cette expérimentation puisse servir à d'autres intervenants qui aimeraient mettre sur pied un tel projet dans leur milieu.

On peut obtenir des exemplaires du rapport de recherche (10,00\$ la copie) en s'adressant aux:

Services aux étudiants
Cégep de Sept-Îles
175, rue de la Vérendrye
Sept-Îles, Qc
G4R 5B7

RÉFÉRENCES

AUGER, L. (1972). Communication et épanouissement personnel.
Montréal: Les éditions de l'Homme.

EGAN, G. (1987). Communication dans la relation d'aide.
Montréal: Les Éditions HRV.

GODIN, F. et LALONDE, G. (1985). Cahier de formation à la relation d'aide. Montréal: Cégep de Montmorency.

LÉGARÉ, J. et al. (1987). Groupes d'entraide en sexualité et planification des naissances.
Rimouski: Centre hospitalier régional de Rimouski.

LINOES, J. (1982). S'entraider. Montréal: Édition de l'homme.

LINOES, J. et al. (1984a). Guide des intervenants d'orientation désireux de s'adjoindre des adolescents comme entraidants vocationnels (version expérimentale). Université de Sherbrooke: Équipe Stimulinteraction (texte non publié).

LINOES, J. et al. (1984b). Guide pour entraidants vocationnels.
Sherbrooke: Université de Sherbrooke.

OUELLET, A. (1982). Processus de recherche.
Québec: Presses de l'Université du Québec.

PEAVY, V. (1981). Le counselling des adultes en vue de la prise de décisions. Ottawa: Emploi et Immigration Canada.

PELLETIER, D., NOISEUX, G. et POMERLEAU, E. (1985). Mon choix professionnel, manuel de l'élève, 4^e secondaire, collection Éducation du choix de carrière, p. 50.

VIAL, J. (1987). Les vocations et l'école.
Paris: Les éditions ESF.